

L'absence en nous de nature, comme d'instinct, nous a conduit à nous auto déterminer, en usant pour se faire d'autant d'identités de substitutions, celles-ci furent pendant longtemps collectives, ceux qui vécurent en ces temps, n'eurent pas l'impudence d'imaginer qu'ils détenaient en eux de quoi se constituer, sur ce plan-là à partir d'eux-mêmes, ceux-là, contrairement à nombre d'idées reçues étaient bien moins croyants que nous le sommes, eux adhéraient à des thèses que nous jugeons à présent surréalistes, la superstition en ces époques allait bon train ; nous autres à présent épousons d'autres illusions sous couvert de pragmatisme ; si autrefois ces certitudes échevelées s'essoufflaient d'elles-mêmes au contact de la réalité, aujourd'hui c'est notre réalité toute entière qui apparaît à son tour comme manquant de corps, car il faut croire aux manières qui sont les nôtres, pour ne pas voir que leur manque récurrent de rationalité n'est qu'un mirage, bénéficiant seulement d'un décor plus convaincant et qui ne tardera pas à s'évaporer, tout en présentant, en usant pour se faire de ce qui est, à son absence, une facture équivalente.

D'ailleurs à ce sujet notre arsenal nucléaire paraît disposer de quoi nous renvoyer à ce vrai correspondant dorénavant à cette réalité travestie par nos soins et qui risque de revenir à ce qui est d'une façon d'autant plus brutale, que nous aurons opposé à la réalité, une réalité non seulement à notre convenance, mais très éloignée des critères rattachés à ce monde, à ce propos l'état de notre environnement naturel en témoigne.

Cette troisième force paraît se présenter comme peut l'être un coffre, exigeant de vous que vous possédiez ce code nécessaire, pour parvenir à l'ouvrir, le hasard au contact de ceux équipés d'un instinct semble passer son chemin, en ces mêmes il n'a plus son mot à dire, nous, nous nous abandonnons à notre insu à son pouvoir, chaque initiative de notre part lui délivre quelques opportunités de plus, conduisant à notre étonnement lorsque nous constatons déçus et vexés, que les événements envisagés ne se sont pas déroulés comme programmés.

Ainsi, les animaux ici-bas ne prévoient rien, se contentent-ils de réciter à plein temps ce qu'ils sont ; bien sûr on me fera remarquer qu'une Lionne, lorsqu'elle vise une gazelle, en guise d'action se projette à son tour, mais la Lionne qui est en elle, par le biais de son instinct, cause bien plus fort, que cette conscience éventuelle qu'elle pourrait manifester à son propre égard, on peut dire d'elle qu'elle est plus Lionne que ce qu'elle est, comme l'on peut dire de nous, nous qui ne disposons pas d'instinct, ni de nature, affublés de surcroît de ce titre d'humain, que nous nous sommes nous-mêmes attribués que nous sommes, par répercussion, bien moins humains que nous ne sommes, bien moins nous-mêmes, jusqu'à devoir comme nécessité, comme autre survie, pour ne pas nous égarer plus encore soi-disant, nous vouloir une définition.